La Lettre *Eduquer à la non-violence et à la paix*

REVUE TRIMESTRIELLE À DESTINATION DES ENSEIGNANTS ET DES ÉDUCATEURS - OCTOBRE 2016 / N°36

Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix

Télécharger La Lettre ou s'abonner
www.education-nvp.org/la-lettre

N° 36

Estime de soi : l'indispensable à cultiver avec soin

Designed by Freepik

EDITORIAL

Par le comité de rédaction de la Lettre.....1

ANALYSE DE FOND

Christian Staquet, L'estime de soi et des autres au cœur des pratiques de classe.....4

Angeline Desprez, Développer l'estime de soi des enseignants pour mieux construire l'estime de soi des élèves.....6

TÉMOIGNAGES

Groupe Journées d'été, Echos des Journées d'été 2016.....2

Liliane Chalon, Estime de soi : Voir grand pour sa vie.....10

Marie-Agnès Artaud, Les clés d'une véritable estime de soi.....12

Annie Ghiloni et **Laurent Bastien**, La pertinence du tutorat pour retrouver confiance en soi et mieux s'estimer...14

FICHES PÉDAGOGIQUES

Angeline Desprez, L'estime de soi, un ingrédient indispensable pour grangir en confiance !.....8

Stéphanie Truchot, Un jeu que les ados adorent : Action ou vérité ! 16

Groupe Journées d'été, Atelier filé ados.....18

Annie Ghiloni, De l'expression orale à l'art plastique pour découvrir et mettre en avant le concept de l'estime de soi.....20

Annie Ghiloni, Le roman, le conte,...Ressources pour grandir en estime de soi.....22

RESSOURCES.....24

Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix
148 rue du Faubourg Saint-Denis 75010 Paris - Tél : 01 46 33 41 56
Courriel : secretariat@education-nvp.org – Site : www.education-nvp.org

ÉDITORIAL

PAR LE COMITÉ DE RÉDACTION DE LA LETTRE

PROCHAINE LETTRE, LA NUMÉRO 37 : « L'estime de soi, un passeport pour la vie »

•

APPEL À CONTRIBUTIONS

Enseignants, éducateurs qui avez mis en place dans votre classe, dans votre groupe, un projet, des outils pour développer l'estime de soi, vos témoignages, fiches pédagogiques nous intéressent. Prenez contact avec nous.

POUR PARTICIPER À LA QUINZAINE

Vous pouvez utiliser le livret pédagogique de la quinzaine de la paix et de la non-violence sur l'estime de soi : vous y trouverez des idées d'activités, des outils et top-outils. A télécharger en suivant ce lien : http://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2016/06/Livret-de-la-Quinzaine-2016.pdf .

•

COURRIER DES LECTEURS

Nous vous invitons à faire part de vos commentaires et de vos questions pour ouvrir une page « courrier des lecteurs ».

CONTACT :

Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix
148 rue du Faubourg Saint-Denis - 75010 PARIS secretariat@education-nvp.org
01 46 33 41 56

L'estime de soi repose sur trois piliers : la vision de soi « je suis valable », l'amour de soi « je suis aimable », la confiance en soi « je suis capable ».

Les psychologues, psychanalystes, sociologues, affirment que les jeunes et les adultes en déficit d'estime de soi peuvent facilement plonger dans la violence ou l'addiction (alcool, drogue, jeux d'écrans, médicamentation, etc.) voire le suicide ou le radicalisation…

A la lecture de *Dans la nuit de Daech,* on découvre Sophie Kasiki , cette jeune qui se sent regardée comme non valable, non aimable, non capable et qui, mûe par un énorme besoin d'écoute, de reconnaissance et d'idéal de vie, va se laisser attirer par des jeunes, partis en Syrie et se retrouver dans un enfer qu'elle n'avait pas imaginé… Combien sont tombés dans le piège ?

« Lorsqu'on ne s'estime pas, on est rarement heureux » affirme Christophe ANDRE. Pour ce psychanalyste, une bonne estime de soi demande d'accepter ses limites, son imperfection, de dépasser la crainte du jugement et de penser que les autres peuvent même devenir « réparateurs ».

Edith TARTAR GODDET complète ce raisonnement en affirmant à son tour : « il est nécessaire d'être vigilant dans l'éducation des enfants pour leur permettre de se développer ; or, notre culture occidentale met l'accent sur les défauts, les manques, les imperfections, ce qui génère culpabilité et échec ».

Catherine GUEGUEN, pédiatre, met l'accent sur les besoins fondamentaux de l'enfant, pour développer cette estime de soi : amour, sécurité (affective, physique et morale), protection et autonomie. L'estime de soi est donc un indispensable à cultiver avec soin !

Selon Albert Einstein « Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson sur sa capacité à grimper dans un arbre, il passera sa vie entière à croire qu'il est stupide. » Un enfant à qui l'on va permettre de développer son estime de soi va se sentir valable, aimable, capable et pouvoir développer son potentiel. Se sentant bien dans sa peau, il ira naturellement, spontanément vers les autres, sans agressivité.

Vous trouverez dans cette Lettre plusieurs analyses, pertinentes et complémentaires, nourries de l'expérience de terrain (témoignages) : Christian STAQUET, formateur en pédagogie positive, Angéline DESPREZ, consultante en éducation prévention santé, Liliane CHALON, inspectrice retraitée de l'Education Nationale et Marie-Agnès ARTAUD, enseignante formée à la thérapie sociale.

Vous pourrez lire également plusieurs témoignages : celui de Laurent BASTIEN pour un beau projet de tutorat mis en place dans un collège de St Dizier auprès de jeunes élèves décrocheurs (mais pas seulement), celui de nos belles journées d'été 2016 consacrées à l'estime de soi et son renforcement, …. Ainsi que plusieurs fiches pédagogiques : un projet pour adolescents né collectivement dans l'un des 4 groupes des journées d'été, un projet mené à l'école maternelle de Nods dans le Doubs par l'école de l'estime de soi d'Angéline DESPREZ, une fiche pédagogique pertinente pour utiliser un jeu très à la mode chez les adolescents « Action ou Vérité » créée par Stéphanie TRUCHOT, une autre pour utiliser en atelier de parole l'affiche NVA sur l'estime de soi et une dernière pour utiliser le roman, le conte, l'album (car une enquête canadienne affirme essentielle cette activité).

Echos de nos Journées d'été 2016

Les Journées d'été 2016 de la Coordination se sont déroulées du 18 au 22 août, à l'Arche de Saint-Antoine (Saint-Antoine l'Abbaye, Isère) autour du thème « Renforcer l'estime de soi : Enjeux-Démarches-Outils »

Témoignage

Pour développer un esprit de dynamisme et d'échange, la Coordination a mis en place ses Journées d'été depuis 2011, pendant une semaine, en août.
Le ton est donné, dès le démarrage de nos journées d'été, par une conférence suivie d'ateliers. Tout au long de ces 5 jours, les participants, professionnels de l'éducation, travailleurs sociaux, responsables de service en situation managériale, échangent réflexions, pratiques, ressources, techniques, outils, et construisent (en coopérant) des projets clés en main autour de l'éducation à la non-violence et à la paix. L'axe de réflexion, le thème de l'année est ainsi chaque année mis en place par la Commission des Journées d'été de la Coordination.

Le thème 2016 « Renforcer l'estime de soi » a fait des émules et attiré un public multi-catégoriel pour une semaine magnifique qui a permis l'émergence de nombreux projets bien solides.

Christian Staquet, formateur dans l'approche positive des personnes et la coopération, a ouvert ces journées par une conférence et des ateliers permettant de poser le sujet, de partir sur des bases communes et d'être « happés » par la thématique…

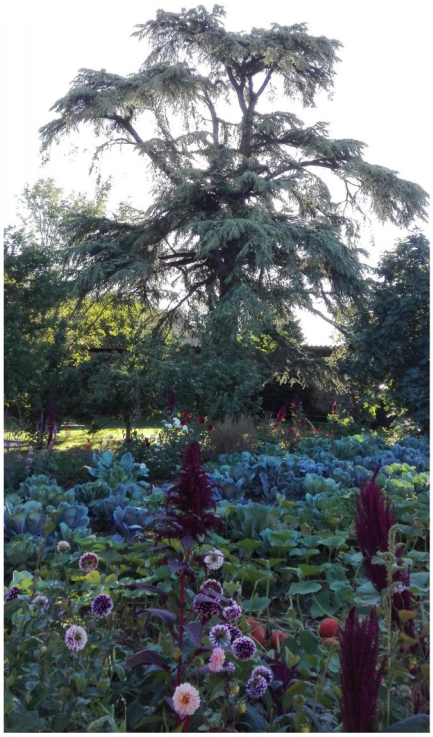
Les temps de « forums ouverts » furent très riches en diversité et en qualité : des partages qui ont renforcé les connaissances individuelles comme les liens relationnels…
Les ateliers filés, temps de travail en groupe, ont fait naître de beaux projets que vous pourrez découvrir dans nos Lettres pour éduquer à la non-violence et à la paix, au cours de cette année scolaire…

Chacun-e est arrivé avec son « coffre à trésors », fabrication proposée par le livret pédagogique de la quinzaine de la paix et de la non-violence (ou l'a fabriqué sur place)… Son coffre rempli par tous les participants, chacun-e est reparti avec sa boîte pleine de petits mots doux et valorisants, renforts d'estime de soi …

Voici quelques retours et témoignages des participants 2016 :

« 31 participants 31 avec une intelligence commune : celle du cœur. »
« L'ambiance bienveillante permet de construire ensemble des projets très stimulants. J'ai été très intéressée par chacun des projets proposés et épatée par leur richesse. »
« Je ne connaissais pas les forums ouverts, et j'ai vraiment été très heureuse de découvrir ainsi différentes activités. »
« Excellent – j'ai été étonné du fourmillement de « proposeurs » et de propositions. »
« Merci à tous ceux qui ont participé à l'organisation et au déroulement de ces journées. »
« L'intégration des connaissances passe par le vécu et pas seulement par le cognitif. Cet équilibre entre les deux est très important. Je remercie pour tout ça les organisateurs qui nous permettent de faire une super transition vacances/école. BRAVO ! »

UN CEDRE AU FOND DU JARDIN
SOUS LA LUNE DES OISEAUX APPELAIENT AU SOUFFLE DU QI



PLANTONS ENSEMBLE DES ARBRES,
DANSONS SOUS LEURS RAMURES,
DISONS OUI AUX FLEURS DU CHANGEMENT ?

Nos projets sont comme des arbres,
Riches en diversités,
En variétés,
En milieux.
Arbres miroirs ?
En rivage du désert ?
En rivage de forêts ?
Ou mirage ?

Sahel, mirage, rivage.
Virage ?

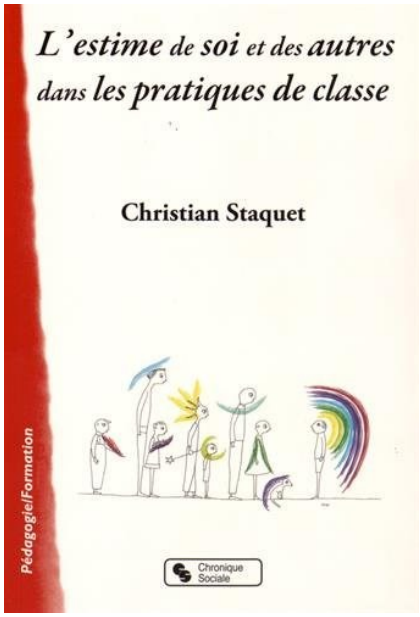
Soyons intègres,
Plantons nos arbres,
Dansons sous leurs ramures,
Avec confiance,
Tolérance,
Patience.
Avec intégrité,
Avec intégration des sources du changement,
Des racines, les fleurs de chacun,
Pour former fleurs
De désert ?
De savanes ?
De forêts ?
Riches en Diversités.

Des regards croisés, Août 2016

Par l'équipe des Journées d'été
Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix

L'estime de soi et des autres au cœur des pratiques de classe

Analyse



La notion d'estime positive n'est pas nouvelle. Pour la classe, elle fait surtout suite aux travaux des psychologues américains dans les années 5O et 60 qui montraient l'importance d'une bonne image de soi pour les élèves, d'un feedback éducatif encourageant et valorisant. La notion de « self esteem » devenait éducative outre atlantique. D'autres études ont montré l'importance du « peer sharing », l'échange entre pairs, l'enseignement mutuel, l'importance de la coopération donc des liens sociaux. Cela nous demande de travailler l'estime positive sur une valorisation de chaque personne confiée à l'école et une valorisation des pairs, du lien social à favoriser. C'est un chantier très vaste. Pour ne pas se perdre dans ses bonnes intentions, il convient d'abord de construire un fil rouge constant et cohérent. C'est moins une animation ponctuelle qu'une réflexion continue sur son attitude, sa posture, ses messages et les moyens concrets de valoriser l'élève. Les adultes de l'école sont déjà une source d'estime. Il y a la nécessité de « coudre » ensemble de façon cohérente les activités, les valeurs, les postures respectueuses des différences et de leur autonomie, les stimulateurs d'intelligences multiples et de créativité, la culture d'esprit autonome, pour un bouquet de plaisirs éducatifs et valorisants.

La posture de respect inconditionnel de la personne de l'enfant constitue un primat sur toute autre conception du métier d'enseignant-e. Cette condition de respect, indispensable, laïque et humaniste, évite aux jeunes de se vivre en « victime » car les remarques et messages difficiles en classe ne concernent que le comportement, les paroles, ou l'attitude au travail. Pas la personne de l'élève, son histoire personnelle ou familiale. Les messages éducatifs placent l'amélioration de chaque élève au centre du travail et ne confondent pas diagnostic de difficulté d'apprentissage avec un jugement d'échec si culturellement habituel. L'école apprend à progresser, à son rythme, avec ses intelligences, par des postures de « permissions », pas à valider un scénario d'échec fataliste. L'école, pour construire un parcours de respect et d'estime positive, apprend à encourager et trouver d'autres voies, pas à énoncer sur l'enfant des constats stigmatisants, comme une maltraitance sociale et intellectuelle qu'il faut appeler par son nom.

Ceci étant posé comme préalable, il reste à construire ou renforcer les stratégies positives souvent déjà présentes. Le fil rouge sur l'estime positive va impacter toutes les activités au

travers des principales compétences psycho-sociales qui se retrouvent dans le nouveau Socle.

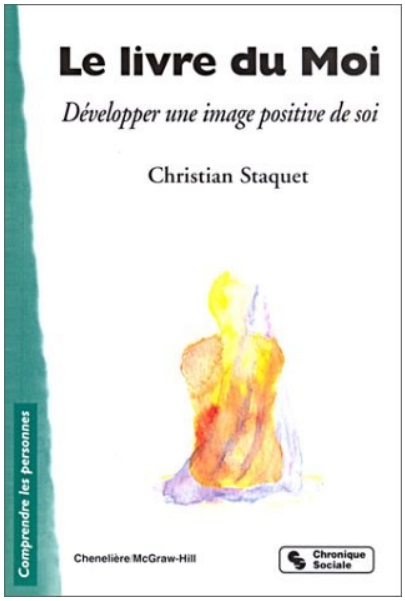
Les méthodes de classe les plus encourageantes pour les élèves vont se situer sur 3 axes : l'autonomie, l'apprentissage mutuel et la coopération. L'interactivité des groupes restreints (2 ou 3) vont impliquer ces 3 stratégies. Pendant des temps courts et annoncés, les apprenants travaillent en complète autonomie, seuls ou en équipe hétérogène, pour résoudre un problème ou s'apprendre les uns des autres. Ces méthodes favorisent la confiance en soi et le regard posé sur les autres, fait d'ouverture, d'acceptation des différences, d'intelligence collective et de complémentarité organisée. Il faudra apprendre ensemble, accepter les règles du « travailler avec les autres » et faire confiance aux coéquipiers. L'estime des autres génère des liens et de l'appartenance qui consolident l'estime de soi. Les deux sont indissociables. La vision de soi se construit sans cette obligation de dépendance avec l'adulte qui n'a pas lieu d'être en classe et qui doit être questionnée.

> « Se sentir capable et responsable » doit être écrit sur la porte de la classe.

Le feedback encourageant n'est pas monnaie courante dans les pays francophones (hormis le Québec). Pourtant c'est notre modélisation d'adulte aux messages sympathiques que nous leur demandons d'échanger entre eux. La reconnaissance positive crée du plaisir éducatif et créatif, du plaisir à apprendre aux autres et à échanger. La joie et la satisfaction intérieure constituent de vrais moteurs éducatifs et stimulants. Nous avons une nouvelle génération qui ne carbure pas à la « souffrance » mais à la reconnaissance positive.

Le vivre avec les autres est un apprentissage réel dans les stratégies d'estime positive. C'est une tâche constante et récurrente. Ce sera l'occasion d'apprendre à vivre avec ses émotions et celles des autres souvent différentes, d'apprendre à activer cette empathie qui nous rend humains, moins haineux des différences et qui tempère nos réactions violentes et hostiles. Se sentir capable de s'adapter aux autres réels, autour de soi et pas sur écran, constitue un facteur d'estime positive mutuelle et un facilitateur de liens sociaux. Cela s'apprend surtout à l'école, même si ça prend du temps et nécessite beaucoup d'activités pour sortir des conflits, accepter les règles, promouvoir la démocratie et s'ouvrir à de nouvelles relations.

Comme dans l'architecture d'une construction solide, la base, fondation du respect de la personne, permet d'accéder au rez-de-chaussée éducatif où l'on trouve les apprentissages et les progrès de l'élève dans des espaces temps collaboratifs. Le premier étage donne une pièce à vivre pour les 10 principales compétences psycho-sociales. Le grenier aménagé en dernier permet aux activités ludiques et aux animations d'avoir de la consistance éducative, de devenir consciemment des référents quand arrive le besoin de sortir d'une impasse. Le ludique de la salle de jeu est complètement en lien avec les compétences et les programmes encadrés avec soin dans chaque escalier. Le jardin devient l'occasion d'ouverture sur le monde. Le maître ou la maîtresse de maison n'a pas oublié l'esthétique, le confort des toilettes, des tables rondes pour se parler, des coins de silence et, cerise sur le gâteau, il y a des miroirs partout, pour le bien-être scolaire de chaque personne. Parce que nous le valons bien.



Par Christian Staquet
Conseiller en formations,
Enseignant en Belgique

Développer l'estime de soi des enseignants pour mieux construire l'estime de soi des élèves

Analyse

Voici le résumé d'une conférence que j'ai eu le plaisir d'animer dans le cadre du congrès AGEEM de Dijon en juillet 2016. Pour aborder cette thématique, je suis partie de l'hypothèse : ***« Pour développer l'estime de soi des élèves, l'enseignant a besoin d'avoir lui-même une bonne estime de soi ! »***

Profs bien dans sa peau, élève bien dans ses baskets ?
Etre enseignant, c'est avant tout être en relation avec un groupe, établir une relation de confiance, de sécurité, d'empathie, mais aussi une relation d'autorité éducative.
Or malheureusement, à ce jour, la formation initiale et continue des enseignants ne contribue pas à permettre à l'enseignant d'être préparé à cette tâche !
Il devient urgent, pour prendre soin des enfants que les adultes de l'école apprennent à prendre soin d'eux.

Mais quel est l'intérêt de développer l'estime de soi des enseignants ?
L'estime est le carburant des relations sociales, des relations sociales qui abandonnent le rapport de forces et l'humiliation pour tenter d'installer la reconnaissance de l'humain et la solidarité. Et Comme le dit si bien Albert Einstein : **« La seule manière intelligente d'éduquer consiste à être soi-même un exemple ! ».**

L'enseignant, un modèle pour l'enfant
C'est la façon dont l'enseignant parle, dont il agit, et réagit au quotidien qui structure les capacités et les comportements des enfants. Autrement dit, les attitudes des enseignants préparent celles des élèves.

Mais alors comment augmenter son estime de soi en tant qu'enseignant ?

En fait, d'après les chercheurs, pour augmenter le bien-être des enseignants au travail, on devrait d'abord tenter d'améliorer la qualité de l'environnement scolaire tout en incluant dans leur formation l'habileté à gérer le stress et à créer des relations sociales positives.

Mais alors c'est quoi un enseignant qui a une bonne estime de soi ?
Un enseignant qui a une bonne estime de soi se reconnaît à une certaine attitude d'acceptation de l'adversité, à des comportements de recherche de solution aux problèmes rencontrés et à des croyances positives envers lui- même, son groupe professionnel et son milieu.

Que doit faire un enseignant pour développer son estime de soi ?

* Avoir une bonne hygiène de vie
* Connaître et utiliser ses forces et ses compétences
* S'engager dans son travail
* Etre intellectuellement curieux
* Reconnaitre ses émotions
* Utiliser des habiletés sociales

Exemple de pistes pour nourrir son estime de soi ?

- **Nourrissez votre besoin de reconnaissance :**

Trouver d'autres sources de valorisation que l'institution : aller chercher cette reconnaissance auprès d'autres personnes comme des amis, la famille …

- **Et surtout procurez-vous vite la boite à bons points pour les enseignants** qui saura vous encourager à prendre soin de vous.

Vous y découvrirez différents bons points comme :

* Bon pour une sieste
* Bon pour une promenade en forêt
* Bon pour une heure avec soi même
* Bon pour rêver…

Cette conférence a pour but de contribuer et inciter à impulser des initiatives pour soutenir les enseignants dans leur fonction et contribuer à leur bien-être pour des élèves plus épanouis.

Pour en savoir plus : www.ecole-estime-de-soi.fr

Par Angeline Desprez
Fondatrice de l'E.E.S. (Ecole de l'Estime de Soi)
Tél : 07 50 31 64 95
contact@ecole-estime-de-soi.fr

L'estime de soi, un ingrédient indispensable pour grandir en confiance !

Fiche pédagogique

Dans le cadre de l'Ecole de l'Estime de Soi, j'ai le plaisir d'animer des ateliers pour promouvoir l'estime de soi et les compétences sociales des enfants dans les écoles.

Voici le récit d'une expérience menée tout au long de l'année 2015 dans une école maternelle de Nods (petit village du Doubs) en partenariat avec Mme Gannard (enseignante), les élèves et les parents.

Petit résumé de cette merveilleuse expérience :

Qui n'a pas rencontré dans sa classe un élève timide, manquant de confiance en lui, en retrait … ?

On sait aujourd'hui que lorsqu'un enfant prend conscience de ses ressources personnelles et développe son estime de soi et ses compétences psychosociales, il se sent alors mieux dans sa tête, dans son corps et devient davantage résilient.

Il acquiert peu à peu un savoir-être, devient capable de faire des choix, de s'engager, de se remettre en cause sans se sentir dévalorisé, et renforce ainsi ses capacités de coopération, et d'adaptation à l'environnement pour devenir un citoyen acteur de la société de demain.

Thématique de l'atelier retenue : Cheminer avec Amidou pour construire son estime de soi

Objectifs ou compétences visées chez les élèves de grande section :

- Développer une meilleure perception de soi-même et de ses camarades
- Identifier ses sentiments et développer sa sensibilité envers les autres
- Encourager le dialogue entre enfants et adultes, élèves et enseignants et développer les liens école/famille

Le support utilisé : Amidou (théâtre d'images – Ribambelle)

Amidou le castor est malheureux. Avec sa dent cassée, il est persuadé qu'il n'est plus bon à rien. Les animaux de la forêt essaient de lui enlever cette idée de la tête, mais rien à faire.

Un jour, son frère et sa sœur se trouvent emprisonnés dans un barrage. Aidé par ses amis, il réussit à les secourir. Il fait preuve de compétences qu'il ne soupçonnait même pas et prend conscience de l'importance de la solidarité.

Nous avons cheminé autour de quatre axes :

<u>Axe 1 : Le regard que l'enfant porte sur lui-même</u>

◊ Nous évoquons les caractéristiques d'Amidou : il a une très bonne ouïe, des incisives bien tranchantes, …

◊ Nous proposons ensuite à l'enfant de se décrire, établir sa propre fiche d'identité

<u>Axe 2 : Les réussites d'Amidou et de l'enfant</u>

◊ Nous expliquons ce qu'est une réussite et qu'on en a tous, mais qu'on ne sait pas toujours les voir. Nous mettons alors en évidence les réussites d'Amidou : il sait nager, construire un radeau…

◊ L'enfant est invité à

Décrire devant ses camarades quelque chose qu'il sait bien faire

Mimer l'une de ses réussites

Dire une chose qu'il apprécie chez son camarade (jeu des lunettes magiques)

Pour aider les enfants à prendre conscience de leurs ressources, mieux se connaître et connaître l'autre, il nous a paru nécessaire d'associer les parents à cette démarche en complétant le travail de réflexion à domicile. Chaque parent a alors été invité à réfléchir avec son propre enfant sur ses qualités. Chaque réussite a été inscrite sur une feuille et est venue compléter l'arbre de réussites de la classe.

Chaque jour, un enfant présentait ses réussites. Un moment très attendu de tous.

Axe 3 : Etre soi, être autre

A partir de l'album Marcel le rêveur d'Anthony Brown, où tour à tour Marcel le chimpanzé s'imagine vedette de cinéma, explorateur, géant …chaque enfant s'est laissé inspirer par cette histoire et a mis en scène son propre rêve en créant une production plastique.

Chaque enfant a valorisé sa réalisation avec le support du kamishibaï. Ce défilé a permis de révéler les talents de chacun.

Axe 4 : Quand tout va mal, quand tout va bien

En aidant les enfants à reconnaître et à exprimer leurs sentiments, nous les aidons à développer un élément essentiel leur permettant de mieux communiquer et d'être mieux compris par leur entourage. Par des jeux de théâtralité et jeux de rôles.

Un enfant pioche une image décrivant une scène de la vie quotidienne et la mime devant ses camarades. Le groupe doit reconnaître, la colère, la peur, la joie ou la tristesse, à partir de l'expression du visage, l'attitude, le ton de la voix.

Bilan de cet atelier :

Cette expérience a permis de montrer la pertinence d'accorder un temps de réflexion sur le développement de l'estime de soi. Chaque acteur est sorti grandi de cette aventure :

- Les enfants ont pu acquérir une meilleure connaissance de soi et acceptation de soi
- L'enseignant a pu découvrir davantage le potentiel de chaque enfant, donnant sens à son travail
- Ce projet a impliqué toute l'école : cette démarche a été soutenue par la direction, encouragée par les parents grâce à leur participation. C'est une expérience de vivre ensemble, favorisant la coopération et permettant de créer un climat de bien-être à l'école et l'épanouissement de chaque enfant.

Je peux mesurer lors de l'animation de chaque atelier les bienfaits sur l'épanouissement de chaque enfant, ainsi j'espère de tout cœur en tant que fondatrice de l'E.E.S, que l'apprentissage des compétences psychosociales sera intégré un jour dans les programmes scolaires !

Par Angeline Desprez

Fondatrice de l'E.E.S. (Ecole de l'Estime de Soi)

Estime de soi :
Voir grand pour sa vie[1]

Témoignage

Ce concept que j'ai beaucoup pratiqué dans les dernières années de ma vie professionnelle et qui semblait une évidence pour mon équipe parisienne, eh bien je n'étais pas tombé dedans quand j'étais petite ! Tout à fait absent de mes années d'enseignement, je ne saurais dire exactement quand il m'est arrivé.

Sans aucun doute le fruit de nombreuses rencontres.

Tout d'abord Jacques Lévine[2] et son regard si particulier et positif sur les enfants et puis l'école maternelle de la Vallée aux Renards et sa directrice Catherine Lefebvre qui m'ont embarquée dans la pédagogie interactive avec Marianne Hardy et je suis aussi allée voir les pédagogues québécois (Germain Duclos et encore les 98 façons de dire c'est bien !)

Alors sont nés les groupes de travail « école maternelle » : une réflexion collective qui nous a conduits du regard bien traitant envers l'enfant, à sa confiance en lui et donc à l'estime de soi et nous nous sommes nourris du livre de Jacques Fortin : « Mieux vivre ensemble dès l'école maternelle »[3]

Mon dernier stage sur l'Académie de Créteil était intitulé : « De l'estime de soi à la Construction de la pensée ». Dix- neuf stagiaires et je me souviens de la sidération : comment se fait-il que JAMAIS, en formation on ne nous ait parlé de l'estime de soi ? !

D'autres ressources m'ont aidée : les fiches établies par l'OCCE et celles de la Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix.

Je consacre à ce concept des pages dans mes deux livres : « Eduquer à la santé pour une école en bonne santé » et « Devenir élève, un enjeu pour l'école maternelle » (co écrit pour ce dernier avec ma conseillère pédagogique)[4]

L'estime de soi est faite de quatre composantes : le sentiment de confiance, la connaissance de soi, le sentiment d'appartenance à un groupe, le sentiment de compétence.

C'est une attitude intérieure qui consiste à se dire qu'on a de la valeur, qu'on est unique et important. C'est s'apprécier et s'accepter en référence à nos propres valeurs. Nous pouvons donc baisser dans notre estime si, à un moment donné, nos actes ne sont plus en accord avec nos valeurs et ce sentiment peut varier au cours de la vie.

Attention ! L'estime de soi ne se confond pas avec égotisme ou narcissisme et certains ont pu signaler des corrélations entre un haut niveau d'estime de soi et agressivité, tels JP Famose et J. Bertsch dans « l'estime de soi une controverse éducative ».

Le sentiment de confiance en soi est la plupart du temps donné, grâce aux relations familiales, dès la naissance ; l'école peut créer confiance, sécurité, connaissance de soi et sentiment de compétence par des attitudes éducatives et des projets pédagogiques. Et je pense entre autre aux cahiers de réussites, aux ateliers philo, aux activités scientifiques, plastiques, aux défis de toutes sortes, mais attention défi ne veut pas dire compétition !….

Lors de mes dernières années de travail sur une circonscription parisienne, j'ai introduit l'idée d'une école en bonne santé ; et l'estime de soi était partout, au point que Déborah, notre secrétaire, revenant d'un entretien durant lequel elle s'était fait drôlement malmener, de

s'exclamer en me voyant : « Et dire qu'ici nous n'arrêtons pas de parler d'estime de soi ; là ils ont balayé la mienne ! » Et il a fallu du temps pour lui redonner confiance en ses compétences.

Dans notre petit livre sur « Une école en bonne santé » nous souhaitons que l'école développe la confiance et l'estime de soi, mais pas seulement ; elle doit donner place à l'expression des émotions et des sentiments, apprendre le doute et l'esprit critique, développer le plaisir d'apprendre ensemble, mais aussi prendre chacun en considération dans son rôle et sa fonction : les enfants, les enseignants et l'ensemble des personnels ainsi que les parents.

Pour conclure, l'estime de soi s'entend comme une valeur pour soi et pour les autres, qui permet de voir grand pour sa vie pour reprendre Diane Boily.

[1] C'est le titre d'une des deux formations qu'organise Diane Boily avec son organisme Estime de soi (organisme québécois)

[2] Jacques Lévine. L'enfant philosophe avenir de l'humanité-ESF

[3] Germain Duclos : Aider les jeunes enfants en difficulté, prévention et intervention-Editions du CHU Sainte Justine

[3] Mieux vivre ensemble dès l'école maternelle – Jacques Fortin-Hachette Education

[4] Devenir élève un enjeu pour l'école maternelle- Liliane Chalon et Marie Piton- CRDP Amiens

[4] Eduquer à la santé pour une école en bonne santé- Liliane Chalon- Chronique sociale (petit livre à télécharger sur le site: http://liliane.chalon.free.fr/spip.php?rubrique16)

Les petits livres sont un outil Freinet développé par l'école Garcia Llorca de Vaux en Velin qui a créé les éditions Célestines : https://issuu.com/villagillet/docs/garcia_lorca_2

Par Liliane Chalon

IEN honoraire

Membre d'Enfance Majuscule et de l'AGSAS de Jacques Lévine

Les clés d'une véritable estime de soi

Témoignage

Enseignante depuis plus de 20 ans dans le primaire (avec beaucoup d'années passées en CP), j'ai vite compris que pour que les élèves progressent, réussissent, il était nécessaire d'adopter une pédagogie respectant réellement les modes et les rythmes d'apprentissage des enfants et qu'elle devait être associée à un cadre empathique, bienveillant, sécurisant. Pour moi, les deux sont indissociables et indispensables pour autoriser et inciter l'enfant à donner le meilleur de lui-même, au service de ses talents et de ses aspirations. J'ai donc beaucoup lu sur les alternatives pédagogiques (pédagogies Freinet, Montessori, Janusz Korczak..), j'ai adhéré à l'ICEM (Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - pédagogie Freinet) et suivi puis animé de nombreuses formations et stages en pédagogie Freinet ; j'ai aussi lu Alice Miller, Isabelle Filiozat, Olivier Maurel…, cherché du côté de la CNV , de l'Education à la Non-Violence. Pour arriver enfin à la Thérapie Sociale de Charles Rojzman, dont l'esprit a, à mon sens, beaucoup de similitudes avec l'approche Freinet , dans le sens où l'essentiel est de poser un cadre sécurisant, d'avoir confiance dans la capacité des personnes à élaborer des démarches qui vont les aider à trouver des solutions à leurs problèmes, où la coopération et l'intelligence collective sont favorisées .

En ce qui concerne l'Estime de soi, la Thérapie Sociale m'a permis de comprendre vraiment, de travailler en profondeur sur les mécanismes qui engendrent une mauvaise estime de soi. J'ai réalisé, grâce à la Thérapie Sociale, qu'il était plus pertinent d'aller chercher ce qui, en soi, fait obstacle à la construction et à l'enracinement d'une estime de soi réelle ; j'ai pu aussi appliquer des recettes sur « Comment favoriser une bonne estime de soi ». J'ai découvert combien nous étions atteints par nos blessures ; que ce sont nos blessures qui font obstacle à l'Amour et à l'Estime de soi. Avec pour conséquences, des impossibilités diverses : à la relation harmonieuse avec les autres, mais aussi à la capacité à tout mettre en oeuvre pour faire des choix qui vont orienter nos actions et notre vie de manière à en obtenir le meilleur pour nous-mêmes et pour le monde, pour tous ceux qui nous entourent et avec qui nous interagissons.

La responsabilité des enseignants dans l'estime de soi que les enfants ont d'eux-mêmes est énorme ; les enfants sont vulnérables, en pleine construction, à la merci de l'adulte qui a là une responsabilité énorme. Il m'apparaît maintenant évident qu'il faudrait que tous les enseignants aient travaillé en profondeur à l'identification et au soin de leurs propres blessures, de leurs peurs, de leurs violences, pour retrouver dans un premier temps une vraie estime de soi. La conséquence, c'est qu'une fois rassérénés sur leur véritable valeur, rendus capables de s'aimer inconditionnellement, ils n'auront plus besoin pour renforcer une estime de soi défaillante, de disqualifier les enfants, de les mettre en situation d'échec. Parce que, lorsqu'on dévalorise l'autre, c'est presque toujours parce que cet autre nous a mis, par ses paroles ou ses actes, en situation de revivre une violence subie dans le passé ; et nous allons avoir, en réaction à la

réactivation de notre blessure, une réaction violente de rejet, de mépris ou d'abandon .

Les enfants ont besoin d'une vraie valorisation. Mais il est essentiel de commencer par ne pas les dévaloriser. Je conseillerais de commencer par nous écouter lorsque nous parlons aux enfants afin d'apprendre à repérer dans nos propos ce qui démolit l'estime de soi des enfants que nous avons en charge d'éduquer. Nous disons souvent, sans avoir conscience de leur charge négative, des paroles blessantes, dévalorisantes, parfois destructrices. Et de cela nous ne devons pas nous sentir coupables : ce sont des paroles contenant des violences subtiles, que nous avons tellement souvent entendues, à notre égard, ou adressé à nos camarades, que nous les considérons comme « normales ».

Un petit exercice

Mettez-vous dans la tête et dans le coeur d'un enfant de 7 ans qui entend :

« Ça, ça va là » (entendu il y a peu dans la bouche d'une directrice qui n'a pourtant rien d'un monstre, au moment où elle répartissait les enfants pour des ateliers)

« C'est pourtant pas compliqué d'écrire correctement »

« Celui-là, avec une soeur aînée aussi brillante, ça va être difficile pour lui »

Et un autre exercice, très chouette, à faire avec les enfants

Plusieurs fois dans l'année, prendre un temps pour réfléchir, puis pour écrire avec un joli dessin, un mot gentil pour un ou plusieurs copains de la classe, où l'on met en valeur ce que l'on apprécie chez l'autre. Quand on a habitué les enfants à se regarder les uns les autres, à se connaître vraiment, à apprécier ce qu'ils sont, avec leurs qualités et leurs faiblesses, on obtient des choses magnifiques où le coeur parle avant tout.

Pour vous informer sur la Thérapie Sociale de Charles Rojzman:

Un site :
http://www.institut-charlesrojzman.com/fr

Une lecture :
« Savoir Aimer en des temps difficiles », Charles Rojzman et Nicole Rothenbühler, éditions Trédaniel.

Par Marie-Agnès Artaud
Enseignante,
En formation d'intervenant en Thérapie Sociale

La pertinence du tutorat pour retrouver confiance en soi et mieux s'estimer

Témoignage

Au collège Anne Frank de Saint-Dizier, en REP+, de nombreux dispositifs innovants de tutorat sont mis en place:

- *Les 3ème aident les élèves de 6ème à faire leurs devoirs. C'est un projet sur une vingtaine de séances de 20 minutes. Le professeur n'est présent que quelques séances, l'adulte présent est un surveillant qui encadre uniquement.*
- *Des élèves de 1ère S viennent expliquer à des 6ème des notions difficiles d'archéologie comme la dendrochronologie ou le carbone 14 ; afin que ces notions soient réinvesties, les 6ème vont les réexpliquer à des grandes sections de Maternelle. Ainsi les 6ème deviennent « tutorés » tout en étant tuteurs. « Savoir adapter son langage à un public différent » est une capacité travaillée ici de manière presque ludique.*
- ***Des élèves en décrochage scolaire de 3ème se retrouvent tuteurs d'élèves de grande section (eux aussi en difficulté) et doivent leur expliquer des consignes d'exercice : classe SAS.***

PAROLES DE LAURENT BASTIEN À PROPOS DE PLUSIEURS D'ENTRE EUX

Pour le tutorat GS/6ème, la directrice de la maternelle Camus, Maryline, m'a poussé à le faire.
Le but est de créer un vrai lien sur l'année avec au moins 3 rencontres :
-un sentier urbain guidé par les GS puis un atelier archéologie.
-une visite du musée où les 6ème sont guides.
-une rencontre au collège (visite d'expo, atelier graphisme, atelier contes et maths…).
Les liens sont vraiment forts, les 6ème prennent confiance en eux en étant responsables et autonomes de leur démarche (traverser la route en binôme, monter sur une toile d'araignée dans une aire de jeu avec des gestes de prudence, prendre les transports en commun…).
Au musée, les 2 enseignants n'interviennent que très peu, la visite se passe très agréablement. Quand le travail est bien préparé en amont, le professeur s'éclipse, se met à l'écart dans le tutorat et les élèves travaillent plus sous le regard bienveillant de l'enseignant.

L'élève de 6ème est tuteur mais est aussi tutoré par un première S :
http://www.cahiers-pedagogiques.com/Lana-11-ans-apprentie-archeologue
Il se retrouve au centre d'un réseau de tuteur ; c'est aussi important dans ce projet.

INTERVIEW DE LAURENT BASTIEN PAR ANNIE GHILONI À PROPOS DE LA CLASSE SAS, EXEMPLE TRÈS INNOVATEUR

Bonjour Laurent Bastien. Vous êtes professeur d'histoire-géographie de cet établissement. Parlez-nous de ce projet de classe SAS et de sa mise en place.
Je ne suis pas à l'origine du projet, c'est un travail d'équipe dans lequel je suis engagé.

Qu'est-ce qu'une classe SAS ? Comment fonctionne-t-elle ?
Elle regroupe des élèves en décrochage scolaire, non motivés par les apprentissages et pas obligatoirement perturbateurs. Ils ne peuvent passer en SAS qu'une fois dans leur scolarité au collège. Chaque année, 3 ou 4 sessions de SAS (placées chacune la semaine avant les vacances: Noël, Février, Pâques) permet à 3 ou 4 élèves de 4ème ou 3ème de vivre hors de leur classe (avec l'accord parental) durant une semaine avec des horaires différents. Les cours manqués sont rattrapés dans l'EDT par des profs volontaires afin qu'ils ne reviennent pas dans le cycle normal avec du retard.

Qui gère la classe SAS et comment ?
Depuis 3 ans, dans le but d'essayer de remotiver des élèves avec du personnel volontaire (prof, conseillère d'orientation, assistant social…), elle vit sous une forme pensée collectivement. L'EDT est changé à chaque rotation en fonction des disponibilités des adultes et du projet (ou non projet) des élèves. Il n'y a pas vraiment de responsable ; c'est une coresponsabilité de tous les adultes engagés. Les assistants pédagogiques ont toute leur place et certains proposent des actions. Pôle emploi, le CIO et la mission locale sont partenaires. Bien évidemment notre chef

d'établissement, Mme Duhalde, nous soutient et impulse ce projet.

Quel est le projet (les objectifs) pour les élèves de cette classe?
Motiver et essayer de repartir dans un processus d'acceptation de l'école en comprenant le sens de l'école avec des projections sur l'avenir professionnel. A la fin de chaque session, les élèves choisissent un tuteur parmi tous les adultes du collège (un agent d'entretien ou un assistant pédagogique peut aussi être sollicité ; toute la communauté adulte du collège est partante pour la réussite des jeunes). L'adulte devient son référent avec des rencontres plus ou moins régulières.

Comment se fait le choix des élèves de chaque session SAS ?
Les élèves sont choisis par l'équipe enseignante. Très souvent, ce sont des garçons qui se retrouvent dans le dispositif.

Que vivent les élèves pendant cette semaine particulière ?
Ils vivent des moments avec chacun des partenaires pour retrouver confiance, faire le point sur leurs compétences, faiblesses, s'ouvrir à un projet de vie. Un temps marquant est une matinée en GS de maternelle au cours de laquelle ils se retrouvent en « professeur » en tutorat de 1 puis 2 élèves voire plus.

Le dispositif est-il efficace ?
Sur la quinzaine de jeunes décrocheurs chaque année, le dispositif a une vraie influence à long terme sur environ 4 à 5 d'entre eux, ce qui n'est déjà pas si mal. Se sentir responsables leur a fait du bien et leur a redonné confiance en leurs capacités.
Les élèves choisis sont en grand doute sur leurs talents, compétences, capacités et possibilités de réussite. Face à un maternelle, ils ne peuvent pas avoir de position négative sclérosante et y vont sans apriori. Leur estime de soi en prend un coup très positif: ils se disent qu'ils ne sont pas si nuls que cela. C'est ce qu'ils me disent sur le chemin du retour. Prendre en responsabilité un petit qui leur fait confiance est une des facettes de cette estime de soi. Il arrive à certains d'entre eux de demander à faire un stage en maternelle l'année suivante….

ANNIE GHILONI A PARTICIPÉ À UNE SÉANCE TUTORAT ÉLÈVES DÉCROCHEURS-ÉLÈVES DE GS DE MATERNELLE

La séance s'est déroulée sur une matinée : un moment très fort au cours duquel j'ai vu les jeunes s'ouvrir peu à peu et oser. Très timides lors du temps d'accueil, peu sûrs dans leur choix du jeu, du matériel, la découverte a pu se faire grâce à l'attitude des enfants de maternelle, attentifs et curieux de nature (pourtant des enfants choisis car eux-mêmes en difficulté de langage et/ou d'apprentissage, perturbateurs de leur groupe classe jusqu'à être parfois border-line) et leur propre envie de « jouer », « voir manipuler », « découvrir quelque chose » car en attente… Cela leur demande de déployer leur langage de la communication y compris le langage non-verbal ; d'autant plus que les GS impliqués montrent une grande envie de parler avec des adolescents. C'est le temps de récréation qui a fait « s'envoler » les derniers blocages : les ados se sont mis à jouer comme les maternelles, entre eux comme avec les petits (toboggan, balançoire, jeu d'attrape, ….). Au retour, ils étaient « transformés » : ils se sont mis à prendre des initiatives, utiliser des stratégies pour faire passer leurs consignes, se sentant totalement responsables et acteurs dans leur contact avec les élèves de GS. Fethi se lance, accepte même l'aide de la maîtresse de GS pour réussir à trouver des idées de consigne. Ils sont heureux de leur vécu.

Voici ce qu'ils m'ont confié en arrivant :
« J'aime travailler avec les enfants, leur faire faire des choses » (Zacharia) ;
« Je ne sais pas ce que je vais pouvoir faire » (Fethi) ;
« ça va aller, j'ai l'habitude, j'ai une petite sœur chez moi » (Valentin) ;
« Je suis un peu stressé » (Tristan)

…et avant de repartir:
« Je me suis bien amusé et j'ai appris à gérer une petite fille qui bougeait tout le temps au départ. Ça m'a fait bizarre car d'habitude on ne m'écoute pas. Cela m'a fait du bien, je me suis senti valorisé. J'ai découvert que ce n'est pas toujours facile d'être prof, que cela demande de regarder et écouter ses élèves » (Valentin) ; « J'ai découvert d'autres enfants différents. A leur âge, c'est impressionnant tout ce qu'ils sont capables de faire ! Et je me suis senti utile» (Tristan) ; « Je me suis senti plus à l'aise après la récréation, c'était bon ce moment avec les petits » (Fethi) ; « J'ai bien aimé, je me suis senti à l'aise avec des petits, j'ai réussi à expliquer avec soin et j'ai réussi à cadrer Nohlan qui n'était pas facile. J'ai osé faire le maître, donner des consignes. Je ne m'en croyais pas capable. Cela m'a donné confiance en moi » (Zacharia).
Tous sont repartis heureux de ce moment vécu. Tristan a même ajouté : « j'ai vu des idées pour m'occuper de mon petit frère »…

Article co-écrit par **Annie Ghiloni** interviewer
et **Laurent Bastien** professeur du collège Anne Frank

Un jeu que les ados adorent : Action ou vérité !

Fiche pédagogique

Action ou vérité, un jeu redevenu à la mode ! Vous vous rappelez peut-être y avoir joué ado... A tour de rôle, il s'agissait de dire « action ou vérité » et une question plutôt intime ou une action vous était demandée... A l'heure actuelle, nos ados peuvent trouver des applications sur leur téléphone qui leur proposent des questions au hasard… Ces questions permettent de mieux se connaître mais ne sont pas forcément très respectueuses… Un des buts de ce jeu étant de mettre le joueur mal à l'aise et même de l'inciter à faire quelque chose de déplaisant… Les ados aiment surtout y jouer pour se lancer des défis ! Leurs questions favorites sont par exemple : "Avec qui aimerais-tu sortir ? as-tu déjà embrassé untel ?" et leur action préférée "Embrasser untel ou faire 50 pompes !". Ceci s'apparente plutôt à des gages voire des punitions !...

Pour éviter ces humiliations en reprenant ce jeu qui les attire, je leur ai préparé des défis en m'inspirant de l' *« éducation émotionnelle » de Michel Clayes*[1]. En particulier pour leur faire explorer un peu plus le monde des relations… un des sujets qui les intéresse le plus ! Dans le but de mieux se connaître et d'approcher encore plus le monde de l'autre beaucoup plus en douceur… Je me suis fait aider directement par mes élèves lors d'un temps de parole en classe pour créer le jeu : je leur ai demandé quelles questions et gages ils aimaient trouver dans le jeu, ouvert un débat sur le respect, les différences entre filles et garçons, les points communs, la relation... Puis nous avons sélectionné ensemble des questions plus respectueuses mais quand même intimes...

Règles de mon jeu « Action ou Vérité » :
Pour installer un climat de respect, je vous invite à poser les règles du jeu au début grâce à la « marguerite des besoins » (voir l'encadré), rappelant nos besoins de respect, de bienveillance, de convivialité, de confidentialité (ce qui est dit ici, reste ici) et en ajoutant le "joker", une possibilité qui permet de dire NON, de proposer autre chose, d'avoir le choix…

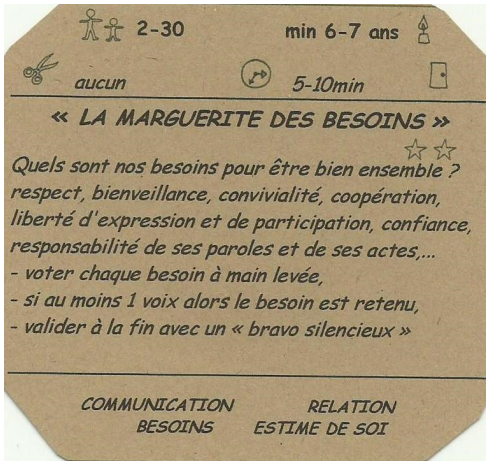
Cela permet d'apprendre à explorer ses limites pour se respecter soi-même et se faire respecter des autres. A poser le propre cadre du groupe : fixer ce qui est acceptable ou non, s'affirmer en disant oui ou non, s'impliquer dans l'action ou utiliser son droit d'observation.
Certains d'ailleurs auront besoin d'observer et de savoir comment ça se passe pour être rassurés avant de participer au jeu. Ils demandent rapidement à revenir dans le groupe… et le tour est joué… sinon grâce à leurs neurones miroirs[2], ils participeront aussi à leur manière…

Ce jeu peut être très impliquant émotionnellement car il s'agit de parler de soi et de se dévoiler certaines fois en sortant de sa zone de confort !
Un tour de parole à la fin est bienvenu pour savoir comment les participants ont vécu l'activité et comment ils se sentent. Selon les besoins, l'adulte peut ouvrir un espace pour laisser s'exprimer le sentiment d'inconfort et permettre de se sentir plus léger en partant.

[1] *cf Michel Clayes education emotionnelle.com (200 jeux de la maternelle au lycée)*
[2] *les neurones miroirs ou "neurones empathiques" présentent une activité aussi bien lorsqu'un individu exécute une action que lorsqu'il l'observe ou l'imagine.*

Voici le jeu tiré de Stéphanie Truchot *mallette de paix.com*

Estime de soi : « Je m'aime ! »	
ACTIONS	VERITES *(dis 1 chiffre de 1 à 9)*
1. Dire « je suis formidable » 2. Mimer le vainqueur d'une coupe 3. Se faire 3 compliments 4. Se faire 1 cadeau virtuel 5. Dire « je m'aime » 10 fois 6. Se faire une déclaration d'amitié/amour 7. Se prendre pour une star (3 tours) 8. Dire un mot agréable à tous les joueurs 9. Faire sa plus belle grimace !	1. Quel personnage admires-tu ? 2. Dis 3 de tes qualités… 3. Dis une action dont tu es fier€ 4. Quel talent as-tu ou aimerais-tu avoir ? 5. Quel est ton endroit préféré ? 6. Dis une chose qui te rend heureux. 7. Dis une chose que tu fais bien. 8. Quelle est ma plus grande joie ? 9. Ta dernière bonne



Témoignage du vécu de ce jeu:

La première fois que j'ai proposé ce jeu à des collégiens de 4ème, ils s'étaient tellement pris au jeu que les cartes étaient toutes chiffonnées à la fin ! J'ai vu que certains avaient besoin de triturer leur trousse ou ce qui leur tombait sous la main… Alors j'ai ajouté une option à la règle… Je leur ai préparé un "sac à douceur » : j'y ai mis des objets qui sollicitent leurs sens : pour accueillir et calmer leurs émotions comme un petit cube de bois imbibé d'huile essentielle de lavande … J'avais même mis de petits animaux en peluche que les grands gaillards ont beaucoup apprécié et voulaient garder avec eux ! Mes cartes de jeu étaient intactes et le sac à douceur réclamé la fois suivante !
Au début, j'ai joué avec eux en leur demandant si ça ne les dérangeait pas, puis ils ont pu jouer rapidement en autonomie… dans le respect et sans ennui pendant toute une heure ! J'ai constaté qu'ils repartaient avec un regard admiratif et plus empathique sur l'autre et surtout une meilleure image d'eux !

Par Stéphanie Truchot
Créatrice de *www.mallettedepaixdagogie.over-blog.com*

Groupe „atelier filé ados” des journées d'été 2016

Fiche pédagogique

Publics cibles : Collégiens, lycéens, adolescents pour tout au long de l'année (centre social, MJC) ou tout autre groupe constitué après adaptation.

Déroulement : une séance inaugurale, des piqûres de rappel ou des greffes régulières tout au long de l'année

Objectifs de la séance inaugurale : commencer à travailler la connaissance et l'estime de soi et des autres, la cohésion du groupe en posant les bases d'une culture commune avec des rituels et des gestes repères qui seront réutilisés régulièrement et progressivement enrichis.

Durée de la Séance inaugurale : 45 mn à une heure

Nous vous en proposons un descriptif rapide avant de développer l'activité d'une séance suivante :

- Accueil de chacun par un « bonjour, bienvenue », ou juste par le regard ;

- Temps de centrage : quelques exemples : **1 minute EN silence**, 3 respirations profondes, « Quand vous êtes prêts à écouter, levez la main », **déposer ses soucis à la porte, s'imaginer dans un endroit qu'on aime bien**, faire un geste particulier (se donner la main, mettre ses mains sur le coeur…), **1 minute de retour à soi** (cf activité de Mylène : lettre n°35) …

- Lecture d'un conte : "Histoire du billet" que l'on froisse, que l'on piétine et qui a toujours la même valeur après, comme chacun d'entre nous (cf fiche contes du livret pédagogique de la quinzaine).

- Défi proposé pour tous : raconter ce conte à au moins 2 personnes jusqu'à la prochaine séance ***(pour se mettre en projet de le retenir, donnez le défi avant de conter l'histoire)… Vous pouvez même les inviter à imaginer avant à qui ils vont le raconter dans leur entourage… à un animal ça marche aussi ! Ce qui compte pour le retenir c'est de le répéter!***

- Pose du cadre, du contrat de vie ensemble : « de quoi auriez-vous besoin pour vous sentir bien dans ce cours (cet espace, cette séance…) ? Faire un tableau avec les besoins à gauche, la place pour les règles à droite (qui peut rester en stand-by). Ce tableau est annoncé comme évolutif. Au cours des activités suivantes, si l'animateur ou un participant est dérangé par quelque-chose, il fait un geste précisé à l'avance ce qui stoppe l'activité. Il demande ensuite quel besoin n'a pas été respecté par l'action qu'il décrit le plus précisément (j'ai vu, entendu quelqu'un dire, faire…). **Une réflexion pourra être lancée sur les conséquences de ces manquements répétés aux règles pour établir ensemble une échelle ou palette de sanctions adaptées (rappel des besoins, réparation, temps de retour au calme, temps d'écoute/d'attention, médiation,…)**

- Jeu sur les points communs :

◊ Objectifs : briser la glace, développer un sentiment d'appartenance à des groupes successifs, commencer à se parler sans enjeu important.

◊ formation d'un cercle : « ceux qui aiment… (par exemple le sport) s'avancent d'un pas»… Faire des propositions ou laisser les participants en faire chacun leur tour…

◊ regroupement dans l'espace : « ceux qui aiment le chocolat se regroupent, ceux qui aiment la vanille aussi », « ceux qui portent du rouge / pas de rouge »… (jeu plus impliquant quand on se retrouve seul)

◊ **avantage du jeu :** on peut prendre des risques à participer car l'enjeu est peu important… Recommandation: demander le ressenti de quelqu'un qui se retrouverait seul sur une proposition

- Présentation de soi avec un ballon représentant la Terre avec la consigne « Je m'appelle : …, j'aimerais vous emmener à …**(dire un endroit qu'on aime)** parce que …. ». *Regard sur l'activité : comment avez-vous vécu cette activité ?*

- *Temps de regard sur les activités – questions possibles à poser après selon le cas et droit au joker* ***(passer son tour de parole)****: qu'est-ce que vous avez ressenti ? comment te sens-tu ? comment vous avez fait pour réussir ? Quelles stratégies avez-vous mis en place ? à quoi ça sert un jeu comme ça, que m'apprend ce jeu dans la vie quotidienne? quels besoins ont été nourris ? et si on devait refaire cette activité, est-ce que vous changeriez quelque chose ?*

- Clôture : météo, par exemple choisir deux smileys sur une feuille puis dire en une phrase quel besoin a été satisfait ou non pour que l'on ait choisi tel ou tel sentiment/**émotion**.

Rituel de début à chaque séance :

- Météo intérieure avec les mains : chacun de nous peut ressentir des changements d'humeur qui sont comme des changements climatiques et peuvent être très soudains en passant du rire aux larmes ou l'inverse.

◊ Main grande ouverte : grand soleil ; poings fermés : nuages ; doigts qui s'agitent en descendant les mains : pluie… On peut avoir une main ouverte et une autre fermée quand le temps est mitigé ou seulement quelques doigts ouverts (ça peut être une météo plus précise avec un nombre de doigts ouverts sur 10, ce qui fera comme un baromètre… 10 doigt ouvert sur/10 étant "beau fixe")

Présentation d'une activité (possible dans les premières séances de la progression):

"La marche synchronisée"

Lieu : une grande salle avec des chaises éventuellement

Modalités : les élèves se mettent par deux. La moitié des duos en observe un autre dans un 1er temps puis inversion.

Consignes pour les marcheurs : dans chaque duo, un devant (le leader), l'autre derrière (à 50 cm environ). Le leader marche le plus naturellement possible, l'autre suit en essayant de reproduire le plus fidèlement puis on change de rôle au bout d'une minute. Ensuite, les 2 élèves se mettent côte à côte avec l'objectif de faire une « marche synchronisée », c'est-à-dire de marcher ensemble avec la marche du duo (sans reproduire la marche de l'un ni de l'autre).

Consignes pour les observateurs : observer les expressions du visage et du corps d'un des duos

Regard sur l'activité

- *Des élèves en tant qu'acteurs : comment vous vous sentez (facile/difficile), qu'est-ce qui vous a aidé, gêné ? quelles qualités/ capacités vous avez utilisé pour marcher comme l'autre puis ensemble ? à quoi peuvent servir ces qualités dans la vie ? que m'apprend ce jeu dans mon quotidien ?*

- *Des élèves en tant qu'observateurs : qu'est ce vous avez vu sur les visages, les attitudes, à quel moment trouvez-vous qu'ils ont « réussi » l'exercice ? À votre avis, quelles capacités étaient les plus importantes à tel moment ?…*

Mise en commun

- Ecrire les observations dans un arbre des compétences communes pour le groupe ex : observation active de l'autre, prise de conscience de nos différences, de nos capacités d'adaptation, du fait que le regard de l'autre peut influencer nos actions…
- Noter pour soi les capacités qu'on estime avoir utilisées à bon escient dans le but ultérieur de les reporter sur sa carte mentale des compétences.

Objectif final : Construction progressive, aux moments où cela s'y prête, d'un arbre des compétences du groupe, d'une carte mentale personnelle, d'un portefolio /"cahier d'estime de soi" à compléter tout au long des séances…

- Avec notamment la **création d'un blason personnel** :

◊ Apporte des illustrations de tes passions

◊ Dessine ton blason avec la forme que tu préfères (celle des chevaliers comme un écu ou une forme représentative de tes passions)

◊ Fais autant de compartiments que tu veux faire de cases (au moins 3-4 pour commencer)

◊ Voici quelques exemples de catégories possibles: mes passions, mes qualités, mon héros, ma famille, ce qui me rend heureux, quelqu'un d'important pour moi, mon plus beau souvenir, mes vacances préférées, etc.

◊ Apporter des images ou photos d'une personne /personnage que tu admires

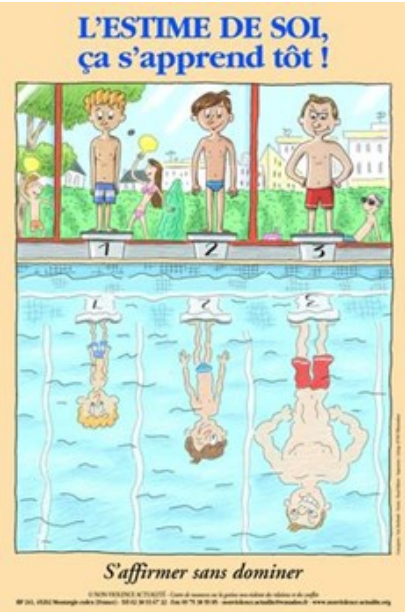
◊ Trouver les qualités de cette personne, quelles sont celles que tu partages avec elle ? tu peux les mettre sur ton blason : ce qu'on admire chez les autres est souvent ce qu'il y a déjà en soi et qui ne demande qu'à germer… Sinon demande à tes proches, ils savent bien quelles sont tes qualités…

◊ Cf Jeux coopératifs pour bâtir la paix

- En collège et lycée, le blason peut aussi se transformer en **carte mentale personnelle** avec une branche par catégories en commençant par mes informations personnelles,… On peut aller jusqu'à 7 branches… avec pour les plus grands : mes citations préférées/ma devise, un rêve que je souhaite réaliser, mes envies de voyage, ma contribution au monde/mes envies de métiers…
- Le blason d'un participant peut être enrichi par les autres membres du groupe, on peut les présenter en grand groupe ou par 2.

De l'expression orale à l'art plastique pour découvrir et mettre en avant le concept de l'estime de soi

Fiche pédagogique



Niveau:

pour la partie découverte : de la Moyenne Section de maternelle au collège, en adaptant l'approche et les questions à l'âge des participants. Possible aussi en atelier adultes

pour la partie création d'une affiche : du CE1 au collège + atelier adultes

Objectifs :

- Découvrir les 3 manières de s'estimer, penser ses réussites
- Exprimer ce que chacune de ces façons de s'estimer développe en nous : ressentis, émotions, sentiments, pensées, besoins, ….
- Anticiper sur l'influence de ce que tout cela provoque en nous et sur nos comportements.

Appui : l'affiche NVA sur l'estime de soi.

Pour vous la procurer, adressez-vous à un groupe MAN

DÉROULEMENT

Cacher tous les textes du poster afin que les enfants fassent seuls le chemin intérieurement et se posent toutes les questions possibles, dans le but de pouvoir lancer en conclusion la recherche d'un titre et d'une phrase conseil.

1. Afficher le poster de manière à ce qu'il soit visible de tous
2. **Ce que je vois** : Demander aux enfants d'exprimer ce qu'ils voient (laisser venir les détails un à un, leur demander chaque fois ce que cela déclenche en eux comme pensée, pourquoi). Pour ne rien influencer dans leur démarche coopérative, leur demander juste : « Où cela se passe-t-il ? » « Combien voyez-vous de garçons au bord de la piscine, debout sur leur plot ? » « Pourquoi les 3 garçons sont-ils chacun sur un plot ? » « Sont-ils de la même taille ? de la même corpulence ? »
3. **Ce que j'imagine** : Les enfants observeront que le reflet dans l'eau n'est pas conforme pour deux d'entre eux à leur taille et carrure réelle. Demander aux enfants pourquoi ces reflets des nageurs dans l'eau sont ainsi. Leur permettre ensuite d'anticiper sur les résultats de la course. Noter leurs remarques. **Ce qu'ils ressentent :** Permettre un temps de réflexion avec recherche des raisons qui peuvent pousser chacun des 3 enfants à se voir ainsi… temps qui peut faire émerger ce qui provoque la mésestime ou la surestime de soi (avec transfert possible à leur propre vie…)
4. Les amener à proposer des titres pour cette affiche (pertinents comme pour une publicité) : les noter
5. Compléter ces titres par une phrase conseil adaptable à chacun des 3 garçons : les noter également
6. Découvrir le titre en haut et la phrase en bas du poster ; permettre à chacun de s'exprimer à leur sujet, de faire le lien entre leur découverte et le concept d'estime de soi, **l'importance de la phrase « s'affirmer sans dominer », …**
7. **Prolongement par une activité Art plastique** : mettre les enfants par groupes de 3 pour créer une affiche mettant en scène des filles (ou à la fois des filles et des garçons) de même corpulence, dans une autre situation. Celle-ci permettra une découverte à la fois similaire et différente en estime de soi (avec reflet réel ou fictif dans le cerveau).

Le but est de permettre d'aller plus loin dans ce que provoquent les situations vécues en mésestime et surestime de soi à partir d'un travail intéressant sur l'égalité des sexes. Peu importe si les dessins ne sont pas très réussis. Ce qui compte, c'est le message que les enfants vont chercher à transmettre. Le moment le plus fort sera l'affichage de toutes les créations réalisées ainsi que la présentation et le débat qui s'ensuivront.

Par Annie Ghiloni
Animatrice et conteuse

Le roman, le conte, …
Ressources pour grandir en estime de soi

Fiche pédagogique

Le livret pédagogique de la quinzaine de la paix et de la non-violence offre de nombreuses possibilités de lectures de romans, contes, films,… où l'estime de soi des personnages est plus ou moins basse ou plus ou moins haute : des lectures très intéressantes pour soi-même pouvoir grandir en estime de soi. Une étude canadienne réalisée par Sylvie Roberge Blanchet dit :

> Dès les premières années du primaire, on observe que les élèves qui possèdent un faible niveau d'estime de soi manquent souvent de confiance dans leur habileté à réussir. Ce fait peut se traduire par une attitude timide et effacée ou par un comportement agressif, selon les tempéraments individuels … Parmi les moyens dont disposent les éducatrices et les éducateurs, nous croyons que les ouvrages de littérature d'enfance et de jeunesse offrent le matériel le plus riche et le plus complet qui soit pour favoriser la croissance harmonieuse de la personnalité de l'enfant, de l'adolescente et de l'adolescent. Plusieurs spécialistes de la littérature d'enfance, dont Duborgel (1992), Guérette (1991), Jan (1984) et Loiseau (1992), l'ont déjà souligné. Leurs travaux ont révélé l'importance d'utiliser les livres en classe, non seulement pour répondre aux objectifs d'apprentissage de la lecture et de l'écriture, mais également pour enrichir les expériences de l'enfant dans son milieu et contribuer au développement de son sens critique.

Vous pouvez retrouver la totalité de cette étude en suivant ce lien :
http://www.acelf.ca/c/revue/revuehtml/24-12/blanchet.html

Les quelques titres ci-dessous sont très pertinents ! Vous trouverez leurs références dans notre page ressources et notre livret pédagogique de la quinzaine http://education-nvp.org/wp/wp-content/uploads/2016/06/Livret-de-la-Quinzaine-2016.pdf

Pour les plus jeunes (de 5 à 8 ans) :

- ◊ **Gigi la girafe et l'arbre Corentin** : Son grand rêve de vie est freiné par les paroles d'une chouette, de la vieille femme et d'un bûcheron…jusqu'à s'éteindre. Trouvera-t-il la force de le rallumer ?
- ◊ **Les cinq affreux** : Un crapaud, une chauve-souris, une araignée et un rat se plaignent de leur laideur. Lorsqu'une hyène arrive, plus affreuse encore, elle leur propose de monter un groupe de musique et les convainc d'ouvrir ensemble une crêperie.
- ◊ **Léo** : Léo est un petit tigre qui préoccupe beaucoup son Papa : il ne sait pas lire, pas écrire, ni manger proprement. Il ne sait même pas parler. Heureusement, la maman de Léo a confiance : elle dit que Léo finira bien par savoir faire tout cela, qu'il faut lui laisser du temps. Et le temps, justement, finira par lui donner raison.

Pour les 8 à 12 ans :

- ◊ **Max se trouve nul** : La rentrée démarre mal pour Max … il se sent nul et pense qu'il n'arrivera jamais à rien ! S'en sortira-t-il ? Ce livre de Max et Lili parle de la confiance en soi, qu'il est facile de perdre et difficile de retrouver… car l'enfant a besoin de se savoir important et de se sentir aimé.
- ◊ **Le secret d'Hugo** : Hugo n'a pas de cheveux. En soi, ce n'est pas un problème… jusqu'au premier jour d'école. Après avoir caché sa différence, Hugo va parcourir un beau chemin vers la confiance et l'authenticité, avec le soutien de sa maîtresse et de ses camarades.
- ◊ **Elliot peut mieux faire!:** Chaque jour, Elliot part à l'école avec des idées noires et le coeur lourd. Cette année, pour sa rentrée en CM2, son père a décidé de le prendre en main : fini la rigolade, Elliot peut mieux faire ! Il faut absolument qu'il réussisse ses études pour devenir médecin. Sauf qu'Elliot n'a aucune envie de devenir médecin…

Pour les pré-adolescents et adolescents :

- ◊ **Les petites reines** : À cause de leur physique ingrat, Mireille, Astrid et Hakima ont gagné le « concours de boudins » de leur collège de Bourg-en-Bresse. Les trois découvrent alors que leurs destins s'entrecroisent en une date et un lieu précis : Paris, l'Élysée, le 14 juillet. L'été des « trois Boudins » est donc tout tracé : destination la fameuse garden-party de l'Élysée !!! Et tant qu'à monter à Paris, autant le faire à vélo comme vendeuses ambulantes de boudin, tiens ! Un livre plein d'humour et de force
- ◊ **Mini Max et Maxi Durs** : Max est petit. Très petit par rapport à ses camarades de quatrième. Trop petit pour passer inaperçu aux yeux de Pédro et de sa bande de maxi durs qui le prennent rapidement en grippe et ne cessent de l'humilier. Mais si petit soit-il, Max est loin d'être à court d'idées…
- ◊ **Isis, 13 ans, 1m60, 82kg** : Isis a décidé d'écrire à son père. Elle ne le connaît pas mais a réussi à obtenir son adresse. Elle veut lui confier qui elle est aujourd'hui. Car si Isis porte le prénom d'une reine, ses surnoms au collège sont lourds à porter : La Baleine, Big Mamma, Grosse Dondon… Isis a trente kilos en trop. Mais peu à peu, Malika son amie et un club de théâtre vont changer sa façon de se voir et de se montrer…

Belle découverte de ces titres… et d'autres peut-être.
Nous vous en proposerons aussi d'autres dans la lettre 37.

Par Annie Ghiloni
Animatrice et conteuse

Ressources

Pour se poser quelques questions

Face aux nouvelles réformes du collège et des programmes, Boris Cyrulnik nous livre son diagnostic : http://www.vousnousils.fr/2015/06/08/boris-cyrulnik-peu-denseignants-ont-conscience-de-leur-impact-affectif-sur-les-enfants-570393

Des écoles qui se posent la question de faire confiance aux enfants et à leurs compétences : http://www.lamontagne.fr/limousin/actualite/departement/correze/brive/2016/04/15/une-ecole-innovante-et-privee-accueillera-a-la-rentree-prochaine-des-enfants-de-3-a-11-ans-a-saint-viance_11872103.html et http://www.leslueursdeschamps.fr/

Les troubles de l'estime de soi sont en pleine progression d'après Christophe André : http://www.psychologies.com/Moi/Se-connaitre/Estime-de-soi/Articles-et-Dossiers/Retrouver-et-garder-l-estime-de-soi/Christophe-Andre-Les-troubles-de-l-estime-de-soi-sont-en-pleine-progression

Il nous invite à comprendre comment retrouver l'estime de soi dans une vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=QUnFjSJAB_g

Liste de contes, albums, romans pour développer l'estime de soi : http://www.ac-grenoble.fr/ien.aubenas2/file/AP/11_12_Estime_de_soi/Developper_estime_par_les_contes.pdf et leur utilisation dans un projet d'étude canadienne menée par Sylvie Roberge-Blanchet : http://www.acelf.ca/c/revue/revuehtml/24-12/blanchet.html

Livret pour les parents sur l'estime de soi chez les jeunes enfants : http://www.estimedesoietdesautres.be/img/estime-de-soi.pdf

Un site important autour de l'importance du miroir dans l'estime de soi avec une vidéo : http://www.psy.be/psycho/soi/secrets-narcissisme.htm

Livres et documents pédagogiques

- Christophe André, *Imparfaits, libres et heureux*, Editions Jacob, 2006
- Christophe André et François Lelord, *L'estime de soi – s'aimer pour mieux vivre avec les autres,* Editions Odile Jacob, 1999
- Moussa Nabati, *Le bonheur d'être soi*, livre de poche, 2008
- Jacques Salomé, *Le courage d'être soi*, livre de poche, 2001
- Christian Staquet*, Le livre du moi*, Editions Chronique Sociale, 2001
- Christian Staquet, *L'estime de soi et des autres dans les pratiques de classe*, Editions Chronique Sociale, 2015
- Edith Tartar Goddet, *Développer les compétences sociales des adolescents*, Editions Retz, 2007
- Catherine Guégen, *Pour une enfance heureuse,* livre de poche, 2015
- Les dossiers de Psycho N°7 de décembre 2011, *Développer son estime de soi*
- Margot Sunderland traduite par Françoise Hallet, *Aider les enfants qui ont peu d'estime de soi*, Editions de Boeck, 2016

Livres pour enfants

- Un site pour en trouver de nombreux : http://www.banq.qc.ca/documents/services/information-parents/en-vitrine/bibliographie_estime_de_soi.pdf
- *Gigi la girafe et l'arbre Corentin* , Alberto Benevelli et Loretta Serofilli, Editions Esserci, 2012
- *Marcel et Hugo*, Anthony Browne, Editions Kaléidoscope, 1993
- *Arc-en-ciel le plus beau poisson de tous les océans*, Marcus Pfister, Editions Nord-Sud, 2003
- *Max se trouve nul*, Dominique de St Mars et Serge Bloch, Editions Calligram, 2007
- *Rouge Timide*, Gilles Tibo, Editions Nord-Sud, 2002
- *Astrid est trop timide*, Didier Dufresne, Editions Mango, collection je suis comme ça, 2000
- *Max décide de faire des efforts*, Dominique de St Mars et Serge Bloch, Editions Calligram, 2009
- *Le tunnel*, Anthony Browne, L'école des loisirs/ Kaléidoscope, 1989
- *Les cinq affreux*, Wolf Erlbruch, Éditions Milan, 1994
- *L'enfant qui dessinait les chats*, Arthur A Levine, L'école des loisirs/Pastel, 1993
- *Malika et le Chat Borgne*, Antoine Sabbagh, Éditions IpoméeAlbin Michel, 1990

Livres pour adolescents

- *La confiance en soi ça se cultive*, Marie-Josée Auderset et Gaëtan de Seguin, Editions de la Martinière Jeunesse, 2007
- *Comment survivre quand on se trouve nul*, Emmanuelle Rigon et Sylvie Baussier, Editions Albin Michel Jeunesse, 2004
- *Contes à aimer Contes à s'aimer*, Jacques Salomé, livre de poche, 2009

Agenda 2016-2017

Suite 21 septembre - 2 octobre : la Quinzaine de la Paix et de la Non-violence « Je suis valable, je suis aimable, je suis capable - Développons les trois piliers de l'estime de soi » continue. Merci de nous envoyer vos retours (photos, petits textes) pour la Lettre.

19 novembre 2016 : 14e Forum de la non-violence à l'école « Renforcer l'estime de soi : enjeux - démarches - outils » avec le matin conférences de Catherine Gueguen et de Moussa Nabati et l'après-midi ateliers expérientiels. Pour y participer, inscriptions avant le 16 novembre 2016.

Janvier 2017 : Lettre 37 : L'estime de soi, un passeport pour la vie

17-22 août 2017 : Journées d'été à l'Arche de Saint-Antoine l'Abbaye (Isère) sur le thème de la gestion des émotions.

Associations membres de la Coordination

ACCES - Clairière de Paix • Action des chrétiens pour l'Abolition de la Torture • ACNV • AIRE • Alliance Nationale des UCJG • Alternatives Non-Violentes • APEPA • Arche de Lanza del Vasto • Antenne Réunionnaise de l'Institut de Victimologie – École réunionnaise de la paix • Association "Enfance - Télé : Danger" • Association Centre Nascita du Nord • Association La Salle • Association Le Petit Prince • Association Montessori de France • Association Montessori pour tous • Association Montetibou • Association pour l'Instauration d'un Revenu d'Existence • Association pour la Communication Non-Violente • Association pour la Promotion de la Prévention Précoce • Association Ressources Pédagogiques pour une culture de non-violence • Association Unifiée du Collège Cevenol • Atelier de paix du Clunisois • Bureau International Catholique de l'Enfance • Centre de ressources sur la non-violence de Midi-Pyrénées • Centre Quaker International • Collectif des Alpes-de-Haute-Provence pour l'éducation à la non-violence et à la paix • Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement • Conflits sans violence • Coordination orléanaise pour la Décennie de la Non-Violence et de la Paix • Coordination parisienne • La Corbinière des Landes • CPCV Ile-de-France • Cultivons la paix • Démocratie et Spiritualité • DIH - Mouvement de protestation civique • Éclaireuses et Éclaireurs de France • Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France • École de la Paix de Grenoble • École soufie internationale • Emmaüs France • Enseignants pour la paix - Midi-Pyrénées • Espéranto - SAT - Amikaro • Étincelle • Famille franciscaine • Fédération Unie des Auberges de Jeunesse • Former un Avenir sans Brutalité • Génération Médiateurs • Gers-Médiation • Graine de Citoyen • Initiatives et Changement • Institut de recherche et de Formation du Mouvement pour une Alternative • Institut de Recherche sur la résolution Non-violente des Conflits • Institut pour la promotion du lien social • Institut Supérieur Maria Montessori • Jeunesse et Non-Violence • Justice et Paix France • Korhom • L'Arche en France • Le Soc - Maison Jean Goss • Le Valdocco • Les Maisons de Paix • Les Serruriers magiques • Ligue de l'Enseignement • Maison des Droits de l'Enfant • Mémoire de l'Avenir • Mouvement International de la Réconciliation • Mouvement pour le Désarmement, la Paix et la Liberté • Mouvement pour une Alternative Non-violente • Non-Violence XXI • Office Central de la Coopération à l'École • Paix sans frontière • Partage • Pax Christi - France • Psychologie de la motivation • Recherche sur le Yoga dans l'Education • Rénover l'Ecole en Valorisant et en Encourageant les Initiatives Locales • Réseau Espérance • Secours Catholique - Réseau mondial Caritas • UNIPAZ France.

Précédents numéros de La Lettre

1. La coopération
2. Les conflits
3. La communication
4. Les règles
5. Les genres
6. Les différences
7. La sanction
8. La solidarité internationale
9. Le respect
10. L'éducation au développement durable
11. La médiation
12. l'estime de soi
13. Les échanges réciproques de savoirs
14. Les émotions
15. Sexualité et sentiments
16. La gestion des temps de tension de la classe
17. L'éducation aux écrans
18. L'art au service de la paix et de la non-violence
19. La rumeur
20. L'éducation à la différence : le handicap à l'école
21. Le bouc-émissaire
22. Créer la cohésion d'un groupe
23. L'empathie
24. Eduquer à la responsabilité
25. Le poids des émotions dans l'apprentissage de la responsabilité
26. Pédagogie nouvelles, nouvelles pédagogies en France
27. Le théâtre-forum, outil de résolution non-violente des conflits
28. Les nouvelles pédagogie dans le monde
29. L'art, le corps et le mouvement
30. Des outils pour construire la paix à petits pas I.
31. Des outils pour construire la paix à petits pas II.
32. Des outils pour construire la paix à petits pas III.
33. De l'intolérance à l'ouverture d'esprit
34. Vers la tolérance, s'ouvrir à l'empathie
35. Empathie et tolérance pour améliorer le vivre ensemble

APPEL À DONS

La Coordination s'est complètement impliquée dans le rassemblement des organismes de formation compétents, dans l'élaboration de pédagogies et de programmes adaptés et dans les actions de pressions auprès des responsables politiques et éducatifs. Cela nécessite des moyens financiers qui nous permettent de rester indépendants.

Votre aide nous est précieuse pour développer nos actions de promotion d'une culture de non-violence et de paix en France et dans le monde. La Lettre, le site internet, le secrétariat, toutes les actions de la Coordination, gagneraient à se développer et se renforcer.

Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix
148 rue du Faubourg-Saint-Denis - 75010 Paris
secretariat@education-nvp.org